

naît cette formule dont l'application varie nécessairement de sujet à sujet. Pour notre thèse, il suffit de rappeler de ne rien passer qui ne soit vu; examiné par tous les élèves et bien compris. *Natura non facit saltus*: la nature ne fait pas de sauts; l'enseignement ne doit pas en faire non plus. En deux mots, il faut ne rien exposer sans l'expliquer, et ne jamais aborder le point suivant sans s'être assuré que le premier a été saisi.

Le défaut dominant et général des jeunes maîtres, c'est de vouloir aller vite pour voir beaucoup de matières et pour épuiser leur programme, se réservant de revenir plus tard sur leurs pas et de revoir les choses et les principes que les travaux des élèves leur montreraient avoir été incomplètement compris. C'est un grand écueil pour les intelligences médiocres. Ce qu'elles n'ont pas compris ou su appliquer les rebute, et elles se remettent difficilement à les travailler à nouveau. Dès lors, l'enseignement est perdu pour ces élèves, et tous les efforts ultérieurs du maître doivent nécessairement rester infructueux.

La source du mal réside souvent dans la croyance erronée du maître, que ses élèves l'ont tous compris. De là, désillusions, et stérilité de l'enseignement.

Pour éviter ce malheur (car c'en est un), le maître dispose d'un moyen infaillible. Que toute chose expliquée fasse l'objet d'un travail d'application à faire en classe ou à domicile sous forme de devoir. L'explication exercera l'intelligence, l'obligation de la retenir formera la mémoire et le travail d'application développera la volonté de faire et de faire bien. Le devoir sera le *critérium* du savoir de l'élève.

Il faut donc, dans le principe surtout, aller très lentement pour assurer les fondements; exposer peu à la fois et chaque fois faire de nombreuses applications.

Par l'examen attentif des devoirs, le maître verra jusqu'à quel point il a été compris, il saura donc quels points sont restés à l'état obscur pour les élèves. A la leçon suivante, il rappellera ses explications antérieures et lira aux élèves quelques devoirs choisis avec soin en faisant ressortir la façon dont ses leçons auraient dû être appliquées et en quoi les élèves se sont trompés. A l'exercice nouveau, il sera bon d'ajouter quelques exemples du devoir précédent pour voir

si, cette fois, les élèves connaissent bien la leçon précédente, et surtout savent l'appliquer, car il ne faut jamais oublier l'axiome: *non scholæ sed vitæ*, ce n'est pas pour l'école mais pour la vie que nous étudions.

Comme moyens spéciaux, qu'ajoutons-nous? l'initiative du maître les trouvera aisément en se conformant aux préceptes ci-dessus.

Pour les récitations, la méthode simultanée est très efficace pour les élèves timides ou doués de peu de moyens; mais il n'y a rien d'absolu en ce monde; et, si bonne que soit cette méthode, il faut se garder soigneusement de l'employer seule; ce serait, pour beaucoup d'élèves, un encouragement à la paresse et un moyen d'éviter le travail personnel qui est le facteur par excellence, nous dirions même un but à atteindre.

Il faut donc, de temps en temps, interroger les élèves individuellement; cette manière de faire les tiendra en éveil et les forcera d'étudier, de travailler.

Enfin, dans tout, il faut marcher avec la masse et ne pas se laisser entraîner par le désir de pousser les brillants. Cependant, nous nous bercerions follement de l'espoir de n'avoir ni paresseux, ni retardataires. Quoi que nous fassions, il y aura toujours, dans une classe, trois catégories d'élèves: les bons, les médiocres et les mauvais. L'essentiel est d'arriver à ce que la distance qui sépare chacun de ces groupes, soit faible et aussi peu sensible que possible. Travaillons surtout pour le grand nombre: tout en faisant travailler les *forts*, en excitant les faibles, guidons-nous surtout d'après les *moyens* qui formeront toujours la grande majorité, et songeons qu'ici, comme en toute chose, l'adage latin trouve son application: *In medio virtus*. G. S.

LEÇONS DE PHYSIQUE.

SUJET.—*Étude de quelques propriétés générales des corps: divisibilité, porosité, compressibilité, élasticité.*

DIVISIBILITÉ.

a) Broyer un morceau de craie, de manière à obtenir une poussière extrêmement fine: la craie peut donc être divisée en parties distinctes et d'une petitesse extrême.